

Rencontrez les Délégués

Klaus Toepfer, Directeur Exécutif du PNUE.



"Vouloir c'est pouvoir."

Cérémonie de clôture, 17 janvier.

Willy Thys, Secrétaire Général, Confédération Mondiale du Travail (CMT)



"Mon attente est que nous sortions de cette Assemblée avec des objectifs et des pistes concrètes que l'on puisse appliquer à tous les niveaux et que nous puissions intégrer dans les luttes, pour nous attaquer aux enjeux de l'environnement et du développement durable."

Willy Madisha, Président de COSATU (Afrique du Sud)



Pour Willy Madisha, Président de COSATU, il y a trois domaines importants : « La réduction de la pauvreté, le chômage et les maladies. Quand nous parlons d'environnement, nous parlons de ces trois domaines en même temps. Cette Assemblée est historique parce que pour la première fois les syndicats s'assemblent avec « les verts » pour partager leurs connaissances et leurs expériences, et pour planifier comment avancer sur ces questions importantes pour tous et pour l'environnement. Il s'agit d'un processus qui s'inscrit dans la lignée du Sommet de la Terre

de Rio de 1992, poursuivi à Johannesburg en 2002, et que nous devons intensifier maintenant. »

M. Madisha explique que "les travailleurs sont partie prenante de trois sphères du développement durable, et quand nous parlons d'environnement nous parlons également, inévitablement par exemple du travail et du SIDA (qui croît dans les conditions de pauvreté et quand l'environnement est endommagé). Un environnement pauvre accroît le nombre de maladies, le développement non durable, et la faim. Cette Assemblée est un occasion pour les syndicats d'améliorer leurs connaissances sus ces questions, d'établir une unité avec « les verts » et d'avancer pour s'attaquer à ces problèmes."

George Muchai, Secrétaire Général Adjoint de COTU (Kenya).



Représentant de COTU, M. Muchai a souligné l'importance globale de l'Assemblée, en particulier au Kenya où les questions d'environnement n'ont pas reçu l'attention qu'elles méritent. Attribuant cette situation à un manque de prise de conscience de base et de discipline dans la pratique, comme le maintien de l'hygiène environnementale au niveau personnel, il a manifesté l'espoir que ces questions soient soulevées lors de l'Assemblée. M. Muchai a annoncé l'adoption récente d'une loi sur l'environnement et la création d'un nouveau corps administratif mandaté pour résoudre les

questions environnementales, y compris en particulier les mesures de santé et de sécurité au travail, l'Autorité Nationale pour la Gestion Environnementale. Il a par ailleurs exprimé le désir qu'il y ait à l'avenir une plus grande représentation de syndicalistes kenyans dans les événements similaires à l'avenir.

Andrew Kailembo, Secrétaire General de la Régionale Africaine de la Confédération Internationale des Organisations Syndicales Libres (CIOSL-AFRO).



M. Kailembo, représentant plus de 15 millions de membres à travers le continent africain, s'est réjoui de constater que cette Assemblée qui constitue une Première, marque le premier pas du chemin à suivre. Il a souligné qu'il fallait que l'initiative ait un démarrage solide, avec la participation de toutes les parties concernées ainsi qu'un suivi approprié de toutes les conclusions, recommandations et résolutions qui en découleront.

Maria Neira, Département de Protection de l'Environnement Humain, Organisation Mondiale de la Santé (OMS)



Pour la Dr. Maria Neira, cette assemblée réunit les principales parties intéressées du mouvement syndical. Elle note par ailleurs : "Il faut mettre en valeur des standards pour la santé des travailleurs. Pour que cette initiative soit couronnée de succès il faut mobiliser la communauté internationale, avec les institutions des Nations Unies dans un rôle pilote. La OMS a déjà manifesté son intérêt et s'est compromise à participer tout au long du processus. Parmi les résultats clés de cette assemblée figurent la constitution d'un réseau fort de tous les participants et des points d'action clairs".

Jim Baker, Director, Bureau International du Travail (BIT/ACTRAV).



Mr. Baker a décrit les trois jours de l'Assemblée comme un programme très dense couvrant des sujets et de questions très larges sur l'environnement. « Les syndicalistes, les environnementalistes ainsi que le secteur privé prennent part, entre autres, au programme. Le mouvement environnemental est un des éléments clé pour la durabilité de cette initiative. J'espère que le suivi soit l'un des résultats fondamentaux. Les agences de l'ONU doivent travailler ensemble de très près, en commençant par le BIT et l'OMS

Cornis J. van de-Lugt, Division Technologie, Industrie et Economie du PNUE



"Le défi de la Responsabilité Sociale des Entreprises, c'est l'intégration. J'espère beaucoup de débats sur le travail décent dans le contexte du développement durable partant de la reconnaissance du lien entre le social et l'environnemental. J'espère que nous pourrions suggérer des voies pratiques pour que le PNUE, le BIT et les syndicats travaillent ensemble pour promouvoir la production et la consommation durable dans toutes les régions."

Guillermo Varela, Coordinateur, Sous-secrétariat de la Planification, la Gestion et la Qualité Environnementale, Gouvernement argentin



"Je suis venu ici pour présenter un modèle possible d'intégration entre les gouvernements et le mouvement international des travailleurs. J'amène un message du Gouvernement argentin sur le renforcement en Amérique Latine de la question du travail et de l'environnement."